

---

M A N U S C R I T

---

**LA VICTIME HELENE**  
de Hildesheimer *Wolfgang*  
Traduit de l'allemand par Deshusses *Pierre*

**M A I S O N A N T O I N E V I T E Z**  
CENTRE INTERNATIONAL DE LA TRADUCTION THÉÂTRALE

ALL 93 N 110

LA VICTIME HELENE  
de  
Wolfgang Hildesheimer

Personnages:  
Hélène  
Ménélas  
Hermione  
Pâris

Texte français  
de Pierre DESHUSSES

Pierre DESHUSSES  
79, rue Paul Bert  
69003 LYON  
TEL. 72.61.17.90  
FAX. 78.60.11.40

## PREMIERE PARTIE

*Pas de rideau. La scène est sombre.*

*Un cône de lumière enveloppe Hélène. Elle est belle et sans âge.*

*Elle se tient debout au bord de la scène, au milieu.*

*Hélène: Bonsoir Mesdames! Bonsoir Messieurs!*

*Je voudrais vous parler ce soir - de moi et de la Guerre de Troie.*

*Je suppose que vous avez tous une idée de ce que fut la guerre de Troie. Pour beaucoup d'entre vous, c'est peut-être même plus que cela: toute une suite de tableaux héroïques et familiers, remplis de héros valeureux engagés dans un combat acharné, mais chevaleresque. Bon - eh bien ce n'était pas ça du tout. Mais ce n'est pas ce que je voulais vous dire. Vous savez aussi Mesdames et Messieurs - ou plutôt vous croyez savoir comment cette guerre est arrivée: les déesses Héra, Athéna et Aphrodite se disputaient pour savoir laquelle d'entre elles était la plus belle - : dispute quelque peu indigne pour des déesses! Elles choisirent de prendre pour arbitre le prince troyen Pâris. Pourquoi? Personne ne le sait encore aujourd'hui. A l'époque, Pâris gardait les cochons dans la montagne. On l'avait caché là, parce qu'on avait prédit à sa mère qu'il serait une source de calamités pour le monde. C'est bien d'ailleurs ce qui est arrivé, même s'il ne fut qu'un instrument dans toute cette affaire. Quand même: j'aurais préféré qu'il soit resté avec ses cochons)!*

*Quoi qu'il en soit, dans cette dispute Pâris se décida en faveur d'Aphrodite, déesse de l'amour; elle lui avait promis la plus belle d'entre les mortelles. Car il y avait eu corruption, c'est évident. Et cette plus belle d'entre les mortelles, c'était moi, Hélène, fille de Zeus et de Lédà, épouse du roi Ménélas de Sparte. Aphrodite conduisit donc Pâris à Sparte où, en suivant ses indications, il m'enleva.*

*La-dessus, Ménélas convoque les princes grecs: Agamemnon, Achille, Nestor, tous autant qu'ils étaient - car ils avaient passé entre eux un pacte d'assistance -, et la flotte réunie des Grecs cingla vers Troie: une guerre de dix ans commençait.*

*Mais comme toutes les vérités historiques, cette version n'est qu'à moitié vraie, et de ce fait complètement fausse. Il est faux de rendre les dieux responsables de tout ce qui est arrivé d'humain et d'inhumain. Cela voudrait dire que nous ne sommes que des marionnettes dans la main des dieux et donc exempts de toute faute. Or le fait est que nous sommes tous coupables - moi y compris. Bien que pour une part minime!*

*Je vais vous raconter la vraie histoire et m'en remettre encore une fois à la postérité pour qu'elle juge de l'importance de ma faute. Mais je voudrais d'abord faire un rapide portrait de mon époux Ménélas.*

*La lumière d'un second projecteur tombe sur Ménélas. Il se tient un peu à l'écart, dans la pose d'un orateur.*

*Elle le regarde puis revient sur le public: Il parle à son peuple!*

*Ménélas parle comme si les "hommes de Sparte" étaient dans le public:* Hommes de Sparte, vous savez tous que nous, les Grecs, nous avons une mission à remplir!

*Hélène toujours tournée vers le public:* Pas un Grec, et surtout pas un Spartiate, ne savait à l'époque ce qu'était une mission.

*Ménélas s'adressant toujours au public:* Chacun d'entre vous sait aussi que nous avons été choisis pour civiliser le monde et nous rendre maîtres de ce monde civilisé!

*Hélène:* Absurde naturellement! Jamais une telle idée ne serait venue à ces hommes simples. D'ailleurs d'où aurait-elle pu leur venir?

*Ménélas s'échauffe:* Vous tous qui êtes là, vous pouvez participer à ce noble projet - vous pouvez y participer, et les générations futures diront un jour: Sparte a été le berceau de la culture.

*Hélène:* Comme si ces braves hommes de Sparte se souciaient de la culture et de son berceau. Ménélas non plus du reste!

*Ménélas:* Mais pour atteindre ce but, notre but à nous les souverains, votre but à vous le peuple, nous devons éliminer une fois pour toute nos ennemis...!

*Hélène:* C'est l'histoire avec Troie qui commence.

*Ménélas:* ... avant tout, il faut détruire Troie...

*Hélène:* Vous voyez?

*Ménélas:* ...le plus grand et le plus dangereux de tous les ennemis...

*Hélène l'imite sur un ton ennuyé:* ...notre ennemi héréditaire!

*Ménélas:*... notre ennemi héréditaire, qui nous menace et nous provoque et nous nargue en développant sans cesse sa puissance guerrière!

*Hélène:* Il n'y a rien de vrai là-dedans. Troie n'avait jusqu'à présent menacé personne.

*Ménélas s'échauffant encore plus, mais par pitié pas comme Hitler!:* Depuis longtemps nous assistons impuissants aux efforts des Troyens pour renforcer leur armée, construire des bateaux de guerre et armer leur flotte, ils veulent nous attaquer par surprise, nous qui ne voulons rien d'autre qu'une vie paisible!

*Hélène:* Vous voyez: on est passé de la mission à "une vie paisible"!

*Ménélas:* C'est pourquoi je vous le dis, hommes de Sparte, c'est notre devoir le plus sacré, un devoir dicté par les dieux, que de...

*Hélène l'interrompt comme on éteint un poste de radio:* Ça suffit!

*Ménélas s'arrête en pleine phrase, le projecteur s'éteint.*  
C'était donc mon époux.

Il ne voulait que deux choses dans la vie: le pouvoir personnel - et la guerre, pour augmenter toujours davantage son pouvoir personnel. Et il était prêt à sacrifier sans merci tout ce qu'il y avait d'humain en lui et chez les autres, pour atteindre ces deux objectifs - des objectifs qui n'avaient rien de contradictoire. Si ça avait été le cas, Ménélas aurait été la victime d'un dédoublement psychique - phénomène qui rend les individus compliqués certes, mais intéressants. Or Ménélas n'avait rien d'intéressant. Il n'était même pas intelligent, n'arrivait même pas à poursuivre une idée jusqu'au bout. Il était borné - ce qui est déjà en soi un trait de caractère

déplaisant -, et comme ses objectifs étaient mauvais, il l'était aussi.

Et puis il y avait ma fille, Hermione, qui trouvait toujours à redire à ce que je faisais. Oh, je ne dis pas qu'elle avait tort, cette brave Hermione. J'étais trop insouciante, trop frivole à son goût. - Bien sûr elle était bonne, mais elle arborait sa bonté comme une invisible médaille. Patiente, mesurée - et totalement incorruptible dans sa façon de penser. Bref, l'image presque parfaite de la perfection.

*La lumière d'un autre projecteur tombe sur Hermione. Elle est assise un peu à l'écart et brode.*

*Après un regard à Hermione, elle revient au public:* Elle est assise comme d'habitude devant son cadre à broder.

*Hermione en train de parler à une Hélène invisible, le ton est plein de reproche mais mesuré:* Alors là vraiment maman - elle accentue le mot "maman" sur la première syllabe - je ne te comprends pas!

*Hélène l'imitant sur un ton ironique, toujours tournée vers le public:* Elle ne me comprenait pas.

*Hermione sur le même ton:* Comment peut-on se laisser aller ainsi! - Ce qu'il te manque, c'est la dignité et la mesure.

*Hélène:* Je crains que sur ce point elle n'ait eu raison.

*Hermione:* Car enfin, tu n'es plus toute jeune...

*Hélène:* J'avais trente et un ans, mais je ne les faisais pas.

*Hermione:* ...et à ton âge on ne devrait plus flirter avec les hommes comme tu le fais.

*Hélène:* Elle avait quinze ans et ne flirtait jamais.

*Hermione:* En fait c'est une chose qu'on ne devrait jamais faire.

*Hélène:* Ça crevait les yeux qu'elle n'aurait jamais l'âge pour!

*Hermione, péremptoire:* Il faut toujours garder ses distances vis-à-vis des hommes, ne serait-ce que pour réfuter les opinions frivoles qu'ils ont sur les femmes.

*Hélène:* Voilà, c'était la bonne Hermione!

*Le projecteur s'éteint.*

Comment aurais-je pu lui expliquer à l'époque que c'était le cadet de mes soucis de réfuter les opinions des hommes - et que leurs opinions étaient ce qui m'intéressaient le moins chez eux! - Enfin, comme je l'ai dit: elle était presque parfaite. Mais moi je n'étais pas parfaite. J'étais humaine, c'est à dire le contraire de la perfection. Certes j'avais du sang divin de par mon père, Zeus. Mais la part humaine de mon âme était aussi humaine chez les dieux. Et chez Zeus elle était plus qu'humaine. *Elle lève les yeux:* Je peux bien le dire sans te faire d'ombre, père immortel! Voilà, je vous ai dit tout ce que vous deviez savoir pour comprendre mon histoire. *Elle réfléchit.*

Il faut peut-être que je mentionne encore une chose, ça remonte assez loin: lorsque je n'étais encore presque qu'une enfant, j'ai été enlevée par Thésée. A l'époque, Thésée était jeune, un bel homme, un grand héros et - il faut bien que je l'avoue - le rapt ne me causa aucun désagrément - bien que je ne fusse encore presque qu'une enfant. C'est Hermès qui est venu me chercher pour me rendre à ma mère. Mais il voulut sa récompense - sur ma personne! Hermès était aussi très beau. - Ma foi, moi aussi j'étais très belle, et j'aimais la beauté plus que tout. Pourquoi j'ai épousé Ménélas? - Il fallait bien en épouser un, et ce fut lui. Il était plus insipide que les autres